

Logement : le luxe et le scandale

En France, chaque soir, 100 000 personnes doivent se trouver un recoin dans une gare, sur un trottoir, ou frapper à la porte d'un organisme social débordé, pour trouver où dormir. 20 000 d'entre eux ont des enfants avec eux. Un tiers de ces gens a pourtant un travail. Mais la société dans laquelle nous vivons leur interdit de se trouver un toit.

Ce qui met les gens à la rue, c'est la séparation d'un couple, et le loyer devient impossible à payer tout seul. Ou tout simplement un salaire qui devient insuffisant.

Tout le monde sait combien le loyer pèse lourd dans le budget familial. C'est ce qui coûte le plus cher, un quart ou un tiers du salaire. Mais ce prix élevé des logements, est-il justifié ? Le propriétaire vous dira que oui, qu'il n'y gagne pas tant que cela.

Il y a 60 ans, on savait pourquoi le logement était cher : la guerre en avait détruit ou abîmé deux millions. Les logements étaient chers, parce qu'on en manquait.

Mais il n'y a pas eu de guerre en France depuis, que l'on sache. Et on a largement eu le temps de reconstruire. Seulement voilà, la reconstruction a bénéficié à de gros requins de l'immobilier. Ces requins n'ont pas oublié la règle d'or du système capitaliste : ce qui est rare est cher. Et comme ce qui est cher leur rapporte plus, ils ont tout bonnement décidé de créer un manque de logements, artificiellement, en permanence.

A Paris, il y a 136 000 logements vides. Et pour la France, sans doute plus d'un million. Le petit propriétaire qui possède un ou deux appartements ne peut pas, lui, jouer à ce jeu. Mais à côté de lui, il existe des sociétés capitalistes géantes. Elles sont 42 à se partager par exemple la moitié des immeubles de la capitale. Elles s'appellent Gecina, Simco ou Perexia. Et elles ont les moyens de louer des milliers de logements, tout en gardant vide une autre partie.

Résultat, cela fait automatiquement monter les prix de tous les logements occupés, sans qu'il y ait besoin de construire et de dépenser quoi que ce soit. En moyenne, les loyers sont montés de 5% à Paris entre 2000 et 2001. A ce rythme, les prix doublent en 14 ans ! Dans le secteur des immeubles bourgeois, c'est encore mieux : sur les

Champs-Élysées, l'immeuble Guerlain, acheté 10 millions d'euros en 1983 a été revendu 53 millions en 2002.

Les HLM aussi sont des sociétés capitalistes, même si elles font dans le social. Et elles ont la même logique. Elles construisent deux fois moins de logement social qu'il y a trente ans. Elles préfèrent même ne pas utiliser une partie de l'argent que leur offre l'Etat pour construire. Le logement social est devenu rare, donc cher, lui aussi.

C'est ce jeu qui jette des gens à la rue. Le prix du logement ne représente pas du tout sa valeur, le coût humain pour le fabriquer. C'est un chiffre artificiel, dû à la rareté, dans un marché truqué, volontairement vidé.

Les progrès techniques font qu'il est devenu très facile de construire un logement, comme tout le reste. Nous devrions tous plus profiter de la vie. Mais les capitalistes de l'immobilier et du foncier réussissent en fait à prendre une part de plus en plus grande de nos richesses : ce sont d'immenses parasites : un quart des salaires ou plus !

Il y a des solutions. Celle de l'Abbé Pierre, qui s'est battu toute une vie pour faire reloger les gens sans toit. Mais chaque année, la police rejette à la rue, légalement, 6500 familles de plus.

Il y a la solution qu'a choisie Cuba. Cette île révolutionnaire veut défendre ce qui a été fait pour la santé, l'éducation ou le logement. Et elle résiste aux puissants Etats-Unis, tout proches. Cuba a décidé de supprimer la location privée. On a mis en place un plan pour que tout le monde puisse devenir propriétaire, en payant un loyer à l'Etat. Et ce loyer a été limité à un dixième du salaire. Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus rien à payer.

Et puis, dans des dizaines de pays, c'est un immense programme de constructions sociales, bon marché, qui est nécessaire. Mais ça n'intéresse pas nos capitalistes. Ça ne leur rapporterait pas assez !